

DOSSIER DE PRESSE

LA NUIT DES IDÉES \ / BRUXELLES

Repenser le commun



26 janvier 2017

De 19h00 à 1h00



WIELS

Av. Van Volxem 354
1190 Bruxelles

INSTITUT
FRANÇAIS

WIELS

af

Alliance Française
Bruxelles-Europe
Centre Européen de Langue Française

Service de
Coopération
et d'Action
Culturelle
AMBASSADE DE
FRANCE EN BELGIQUE
www.francebelgiqueculture.com

Avec la participation de **THALYS**

www.francebelgiqueculture.com - www.nuitdesidees.com

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse	p. 03
2. Concept	p. 04
3. Programme	p. 05
4. Commissaire	p. 07
5. Intervenants	p. 08
6. Organisateur	p. 11
7. Partenaires	p. 12
8. Informations pratiques	p. 13

1. COMMUNIQUE DE PRESSE

Nuit des idées à Bruxelles – « Repenser le commun » Wiels – 26 janvier 2017

Le Service culturel de l'Ambassade de France en Belgique, en partenariat avec l'Institut français et l'Alliance française Bruxelles-Europe, organise la première Nuit des idées à Bruxelles au Wiels le 26 janvier 2017, de 19h00 à 1 heure du matin.

Après le succès de l'édition 2016 organisée à Paris au Quai d'Orsay sous l'impulsion de Laurent Fabius, l'Institut français renouvelle la Nuit des idées dans les capitales du monde entier, avec une démarche synchronisée (une seule date le 26 janvier !) et participative.

Le thème de l'édition de cette année est « Un monde commun » et réunira des intervenants de renommée internationale, invités à débattre dans tous les lieux partenaires de la manifestation, et sur les cinq continents : de Dakar à Los Angeles en passant par Buenos Aires et Katmandou, Paris et Bruxelles...

L'édition bruxelloise, conçue par Laurent de Sutter, aura pour titre « Repenser le commun ».

De Georges Bataille à Jean-Luc Nancy, de Roberto Esposito à Antonio Negri, la pensée contemporaine n'a jamais cessé de méditer le concept de commun. Pour la première édition bruxelloise de la Nuit des idées, des théoriciens, philosophes et artistes se réuniront pour tenter d'en évaluer l'importance à l'heure de sa désagrégation – à l'heure où ce que peut signifier "commun" se trouve attaqué de toutes parts par les forces de l'égoïsme.

Le programme se déclinera suivant trois axes de discussion (sous réserve de modification) :

- **« Le nouvel âge du commun »**, avec le philosophe Christian Laval
- **« Quelles pratiques du commun ? »**, avec les philosophes Maurizio Lazzarato et Philippe van Parijs, et les artistes Ivana Müller et Marie-José Malis
- **« Affects du commun »**, avec les journalistes Aude Lancelin et Karl van den Broeck.

Toutes ces sessions seront animées par Laurent de Sutter.

Les performances d'Ivana Müller ("We Are Still Watching") et de Christophe Meierhans ("Some use for your broken clay pots") compléteront le programme.

Tous les débats seront en français et donneront lieu à une captation live et pourront se retrouver aussi sur le site lanuitdesidees.com.

L'événement aura lieu de 19h00 à 1 heure du matin dans un lieu phare de la ville de Bruxelles : le **Wiels, laboratoire international pour la création et la diffusion de l'art contemporain**. Axé sur les arts visuels, mais accordant une place et une attention particulières aux croisements avec d'autres disciplines, le Wiels est en parfaite adéquation avec l'approche transversale de la Nuit des idées.

La Nuit des idées à Bruxelles se veut comme une fête de la pensée à la nuit tombante pour découvrir les travaux de chercheurs, intellectuels et artistes, et partager leurs expériences et réflexions dans un format d'échanges ouvert et généreux.

L'accès à la Nuit des idées est gratuit mais l'inscription est obligatoire.

2. CONCEPT

Une nuit dans le monde pour penser ensemble

Depuis cinq ans, l'Institut français fait circuler et soutient un nouveau format de rencontres intellectuelles à travers le monde : la « Nuits de la philosophie » ainsi que la « Nuit des idées » proposent au public de venir entendre des chercheurs de toutes disciplines, aux propos souvent exigeants, mais à des heures qui rompent avec l'ordinaire du colloque et dans l'effervescence d'une véritable fête de la pensée.

Après Londres, Berlin et New York, la formule s'est diffusée dans de nombreuses villes dont Athènes, Tokyo, Rabat, Casablanca, Buenos Aires, Tel Aviv, Prague, réunissant chaque fois un public nombreux et diversifié.

A Paris, la Nuit des idées, qui s'est tenue en janvier 2016 au Quai d'Orsay, a rassemblé des milliers de personnes, invitées à circuler entre les 11 conférences et la trentaine de lectures d'écrivains proposées. 7000 internautes ont suivi les débats en ligne.

Devant ce succès unanimement relevé par la presse, l'Institut français a décidé de se lancer dans une entreprise inédite, tant par sa forme que par son ampleur : rassembler toutes ces Nuits des idées pour qu'elles aient lieu le même jour – ou plutôt la même nuit, dans le monde entier.

Avec un thème qui s'imposait : « Un monde commun ».

Ce thème donnera une unité aux échanges, tout en se prêtant à de multiples déclinaisons : l'écologie, la politique, l'économie, la philosophie, le droit... Sous cette thématique commune, chaque lieu dans chaque ville est invité à privilégier les thématiques et les domaines qui lui sont propres.

Les débats peuvent adopter de multiples formes (lectures, conférences, tables rondes, performances artistiques) pourvu que soit mise en avant la dimension interdisciplinaire, internationale et intergénérationnelle qui fait l'identité de l'évènement.

A ce jour près de 25 postes du réseau culturel français accueillent une Nuit des idées : Johannesburg, Alger, Vienne, Bruxelles, Bogotá, Madrid, Bilbao, New-York, Los Angeles, Londres, Bombai, Katmandou, Tel-Aviv, Rome, Tokyo, Astana, Beyrouth, Marrakech, Mexico, Doha, Prague, Cluj, Bucarest, Moscou, Dakar, Singapour, Stockholm, Taipei, Tunis, Istanbul...

20 lieux en France ont également manifesté leur intérêt, parmi lesquels : le Collège de France, Sciences Po Paris, le Centre Pompidou, l'Ecole Normale Supérieure, le Centquatre, la Ville de Nantes, la Ville de Bordeaux...

3. PROGRAMME (sous réserve de modification)

Repenser le commun

Le constat résonne de toutes parts : nous avons perdu le sens du commun – nous avons perdu le sens commun. C'est un constat triste, qui irrigue jusqu'aux formes politiques en apparence les plus solidement ancrées dans l'idée de commun, de mise en commun, de constitution d'une communauté, à l'instar de l'Union Européenne. Mais est-ce inéluctable ?

Face au pessimisme d'une partie de l'opinion publique, il est de nombreux penseurs et de praticiens, venants de tous horizons, à constater ou à appeler à un réinvestissement de ce qu'est le commun, de ce qui fait le commun. Le commun, le « comme-un », plutôt que l'horizon d'une unité proclamée au nom de grands principes transcendants, ne peut être que ce qui naîtra de la fiction d'un « comme » dont les modalités doivent être élaborées et mises en œuvre ensemble. Quelles modalités ? Quelles opérations ? Quelles fictions ? Quelles narrations ? Telle est la question qui traversera cette Nuit des Idées bruxelloise : comment raconter le « comme » du commun – comment inventer l'histoire de la communauté qui vient ?

18h45 – 19h00	Accueil du public
19h00 – 19h15	Inauguration par Laurent de Sutter, commissaire de la Nuit des idées, et Dirk Snauwert, directeur du Wiels WIELS - Mezzanine
19h15 – 20h15	Christian Laval : « Le nouvel âge du commun » Conférence et débat avec la salle - WIELS - Mezzanine Après la chute du communisme, l'idée de commun est longtemps restée reléguée dans les limbes. Elle était devenue intouchable et dangereuse, comme si le communisme avait phagocyté toutes les formes possibles de commun. Mais les différentes crises, politiques, économiques, sociales et écologiques, qui ont secoué le monde depuis le début des années 2000, rendent désormais nécessaire de réinvestir cette idée d'une nouvelle manière. C'est ce à quoi s'est livrée toute une galaxie d'activistes et d'intellectuels, d'horizons les plus divers. Aujourd'hui que les urgences se font plus pressantes que jamais, y a-t-il une leçon que nous puissions tirer de leurs efforts afin d'imaginer un nouveau futur ?
20h30 – 21h45	Maurizio Lazzarato, Marie-José Malis, Ivana Müller, Philippe Van Parijs : « Quelles pratiques du commun ? » Débat - WIELS - Mezzanine Après avoir repensé le commun, comment le reconstruire ? De quelles inventions avons-nous besoin pour parvenir à redéployer un futur politique, social et existentiel qui ne soit pas voué au repli et à la réaction ? Quels sont les combats à mener, les acteurs à mobiliser, les pratiques à mettre en place ? Pour répondre à ces questions, se tourner vers les intellectuels n'est pas suffisant : ce sont tous ceux qui se trouvent investis dans des pratiques où se trouve mise en jeu la constitution de collectifs qu'il faut interroger – pratiques politiques comme esthétiques, économiques comme écologiques, sociales comme logistiques. Le commun sera concret ou il ne sera pas.

22h00 – 23h00

Aude Lancelin & Karl Van den Broeck : « Affects du commun »

Débat - WIELS - Mezzanine

Il n'y a pas de commun sans équipement pour le soutenir. Parmi les différentes pièces de cet équipement, les médias sont sans doute ceux qui jouent désormais le rôle le plus crucial, et aussi le plus critiqué – à l'heure où ils connaissent une des métamorphoses les plus importantes depuis leur invention.

Face aux tentations croissantes de céder à un nouveau populisme médiatique, matérialisé par les réseaux sociaux et les nouveaux médias numériques, pouvons-nous imaginer un modèle qui puisse contribuer à la constitution contemporaine du commun ? Est-il possible de rediriger l'énergie constitutive des médias ailleurs que dans l'expression perpétuée du ressentiment ?

22h00 – 23h00

Ivana Müller : « We Are Still watching »

Performance - WIELS - Auditorium

Dans « We Are Still Watching », Ivana Müller invite un groupe de soixante spectateurs à s'emparer d'un script et leur offre la parole.

C'est donc l'histoire d'une communauté de spectateurs qui découvre avec consternation qu'elle va devoir faire le spectacle toute seule et que, en outre, elle va devoir s'appliquer pour lire ses répliques si elle ne veut pas gâcher l'œuvre pour laquelle elle a payé.

C'est donc l'histoire d'une microsociété, à la fois maîtresse du jeu mais régie par une instance supérieure (le scénario), qui s'interroge sur le sens de son action et les possibilités d'existence du collectif.

23h30 – 01h00

Christophe Meierhans : « Some use for your broken clay pots »

Performance - WIELS - Auditorium

Dans sa performance « Some use for your broken clay pots », Christophe Meierhans propose une nouvelle structure sociétale. Non pas une divagation politico-poétique, mais bien une recherche consciencieuse, à la frontière entre l'utopie et le réalisme pragmatique.

Développée en collaboration avec une équipe d'universitaires belges, « Some use for your broken clay pots » est un spectacle dont le scénario est le texte constitutionnel d'un Etat démocratique qui n'existe pas encore. Entre théâtre, performance et débat démocratique, il l'expose au public. Loin d'être inactif, le spectateur est invité à réagir dès que cela lui semble pertinent. Alors que l'artiste articule l'idéologie sur laquelle son nouveau système est basé, les bras se lèvent : nombreux sont ceux à manifester leur désaccord, leurs doutes, ou plus simplement à poser des questions techniques. Le théâtre devient dès lors le lieu d'une expression collective.

4. COMMISSAIRE

Laurent de Sutter

Figure inclassable de la pensée contemporaine, Laurent de Sutter, né à Bruxelles en 1977, est l'auteur d'une œuvre considérable, traduite en plusieurs langues, et interrogeant sans relâche les relations troublées que nous entretenons avec la loi et ses transgressions possibles.

Parmi ses derniers ouvrages parus : « Magic, une métaphysique du lien » (Puf, 2015), « Striptease, l'art de l'agacement » (Le Murmure, 2015), « Théorie du kamikaze » (Puf, 2016), « Quand l'inspecteur s'emmêle » de Blake Edwards (Yellow Now, 2016), « Poétique de la police » (Rouge Profond, 2017).

Comme directeur de collection pour les Presses Universitaires de France (« Perspectives Critiques ») ou Polity Press (« Theory Redux »), il a publié les œuvres de Alain Badiou, Jacques Rancière, Slavoj Žižek, Louis Althusser, Jean-François Lyotard, Boris Groys, Roberto Esposito, mais aussi toute une nouvelle génération de penseurs et d'écrivains, allant de Nick Srnicek à Pacôme Thiellement, de Graham Harman à Chloé Delaume ou Camille de Toledo.

Ses différentes activités lui ont valu de figurer à de nombreuses reprises dans les Top 100 des personnalités culturelles de l'année établis par « Les Inrocks » ou « Technikart ».

Laurent de Sutter enseigne la théorie du droit à la Vrije Universiteit Brussel (VUB), et est chroniqueur pour « Le Vif » ainsi que pour l'émission « Les Glaneurs » sur Musiq'3.

5. INTERVENANTS

Christian Laval

Né en France en 1953, agrégé de sciences sociales, Christian Laval est professeur de sociologie à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, spécialiste du libéralisme et notamment de la philosophie utilitariste de Jeremy Bentham.

Il est membre du Sophiapol (unité de recherche pluridisciplinaire composée de sociologues, de philosophes et de socio-anthropologues), du Groupe d'études Question Marx et du Centre Bentham. Il est aussi chercheur associé à l'Institut de recherches de la Fédération syndicale unitaire. Enfin, il est membre du conseil scientifique d'ATTAC (Association pour la taxation des transactions financières et pour l'action citoyenne).

En 2007, il publie « L'Homme économique : Essai sur les racines du néolibéralisme », dans lequel il entreprend de montrer la logique de l'idéologie néolibérale, à l'origine de la mutation de l'individu en « Homme économique ».

Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur ces thématiques, dont plusieurs en collaboration avec le philosophe Pierre Dardot. Dans leur dernier essai « Commun – Essai sur la révolution au XXIème siècle », Pierre Dardot et Christian Laval montrent pourquoi ce principe s'impose aujourd'hui comme le terme central de l'alternative politique pour le XXI^e siècle.

Philippe Van Parijs

Philosophe et économiste belge de renommée internationale, né à Bruxelles en 1951, Philippe Van Parijs est professeur et responsable de la chaire Hoover d'éthique économique et sociale à l'université de Louvain.

En 1986, il a co-fondé le Basic Income European Network (BIEN), devenu en 2004 le Basic Income Earth Network, et en préside depuis lors le Conseil international. Il co-organise le Ethical Forum de la Fondation universitaire depuis sa création en 2001 et préside le comité d'accompagnement du programme Pauvreté et justice sociale de la Fondation Roi Baudouin depuis 2008.

Auteur notamment de « Qu'est-ce qu'une société juste ? » (Seuil, 1991), il est le principal promoteur de l'allocation universelle depuis la publication de son livre avec Yannick Vanderborght, « L'Allocation universelle » (La Découverte, 2005).

Maurizio Lazzarato

Sociologue indépendant et philosophe, né en Italie en 1955, Maurizio Lazzarato vit et travaille à Paris où il poursuit des recherches sur le travail immatériel, l'éclatement du salariat, l'ontologie du travail, le capitalisme cognitif et les mouvements « post-socialistes ».

Il écrit également sur le cinéma, la vidéo et les nouvelles technologies de production d'images. Il a élaboré avec le Groupe Knobotic Research le projet IO_dencies/ travail immatériel pour la biennale de Venise.

Depuis 1990, il collabore avec l'artiste Angela Melitopoulos à l'écriture de textes pour des catalogues d'exposition.

Par ailleurs, il participe aux actions et aux réflexions des intermittents du spectacle, au sein de la CIP-idf. (Coordination des intermittents et précaires d'Île-de-France), où il conduit une importante « recherche-action » sur le statut des intermittents. Après avoir collaboré régulièrement à la revue « Futur antérieur », il est l'un des fondateurs de la revue « Multitudes » dont il est membre du comité de rédaction.

Marie-José Malis

Née en 1966 à Perpignan, Marie-José Malis a toujours aimé le théâtre, mais elle a d'abord réussi un parcours universitaire qui la mène rue d'Ulm, puis à l'agrégation de Lettres modernes.

En 1994, elle crée sa compagnie, La Llevantina, et monte ses premiers spectacles : répertoire classique ou contemporain, textes théoriques, scénarios de films, elle met en scène un théâtre « politique », dans le sens où il questionne à la fois la pensée et sa représentation. À travers les textes de Jean-Luc Godard, Elio Vittorini, Pier Paolo Pasolini, Robert Walser, Luigi Pirandello, Heinrich von Kleist, c'est un théâtre de partage qui est proposé, une invitation faite aux spectateurs à entendre des paroles fortes et riches sur le monde et ses « déchirures ».

Avec « Hypérion », adaptation du roman de Friedrich Hölderlin, dont elle a déjà mis en scène l'« Œdipe », d'après Sophocle, elle inaugure son premier mandat de directrice du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers qu'elle dirige depuis 2014.

Ivana Müller

Née en 1972 à Zagreb, Ivana Müller vit et travaille à Paris. Fascinée par une rencontre étrange, celle qui a lieu au théâtre entre performeurs et spectateurs, Ivana Müller s'amuse à en questionner la nature au fil de ses spectacles. Son travail, qui mêle photographie, vidéo, danse et texte, cherche ainsi à créer une intimité particulière avec le public, faite d'ironie et d'humour.

Depuis sa première performance, « How Heavy Are My Thoughts » (2003), elle met en scène la présence physique de la pensée. Sur scène, son propre corps, ainsi que celui de ses interprètes, s'immobilise, disparaît, est remplacé, devient interchangeable.

Que ce soit dans « While We Were Holding It Together » (2007), spectacle récompensé par le festival ImPulsTanz de Vienne et le prix de l'Institut Goethe, dans son solo « 60 Minutes of Opportunism » (2010) ou encore dans « Positions » (2013), Ivana Müller fait appel à l'imagination des spectateurs et interroge avec minimalisme nos manières de percevoir et de nous engager dans le monde.

Aude Lancelin

Journaliste française, née en 1973 à Tours, Aude Lancelin a été directrice adjointe de la rédaction de « L'Obs » de 2014 à 2016 et de la rédaction de « Marianne » de 2011 à 2014.

A « L'Obs », elle a couvert les domaines de la culture et des idées, en particulier la critique littéraire et la philosophie. Elle a notamment réalisé pour l'hebdomadaire des entretiens avec les philosophes contemporains Alain Badiou, Jean Baudrillard, Jean-Claude Michéa, Peter Sloterdijk, Jacques Rancière ou encore Slavoj Žižek.

Suite à son licenciement de « L'Obs » en mai 2016, une quarantaine d'intellectuels publient dans « Libération » une lettre de protestation. Elle publie ensuite un livre intitulé « Le monde libre (les liens qui libèrent) », qui lui vaut le prix Renaudot 2016.

Karl van den Broeck

Né en 1973 à Turnhout, Karel van den Broeck est rédacteur en chef de Apache.be et coordinateur de BOZAR-agera. Apache est un site d'information belge bilingue (néerlandais - français), ayant pour objectif de produire et diffuser des contenus journalistiques de qualité, et animé par une équipe de journalistes belges professionnels et par de nombreux collaborateurs respectueux des règles déontologiques de la profession.

Né à la toute fin de l'année 2009, à l'initiative d'anciens journalistes du quotidien flamand « De Morgen » et au départ uniquement néerlandophone, Apache a progressivement débuté la publication d'articles en français et la mise en place d'un système de traduction croisée d'articles en novembre 2011. Le tout, avec la collaboration de journalistes flamands, wallons et bruxellois. Toutefois, le site Apache a arrêté de publier des articles en français depuis 2013.

Christophe Meierhans

Né en 1977 en Suisse, Christophe Meierhans est un artiste éclectique qui évolue entre performance, installation, travaux sonores et vidéos.

Il propose des opérations artistiques qui détournent des fragments du réel et nous permettent de prendre du recul face à ce qui nous semble comme aller de soi. Il met alors en place des modes opératoires questionnant les normes et les conventions qui régissent notre quotidien.

6. ORGANISATEUR

Le Service de Coopération et d'Action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France en Belgique, placé sous l'autorité du conseiller culturel, regroupe l'ensemble des actions **qui contribuent à la coopération avec les institutions culturelles et scientifiques belges et à la promotion de la langue et de la culture française en Belgique** : manifestations artistiques, patrimoine, audiovisuel, recherche universitaire, débat d'idées, promotion du français dans le cadre du multilinguisme européen, politique du livre et des nouveaux médias.



S'agissant de la promotion de la langue française, le SCAC porte tous ses efforts sur la Flandre, en partenariat avec des opérateurs locaux. Ainsi, un accord a été signé avec l'association flamande **Lessen in het Donker** pour la diffusion de films français dans plus de 80 salles de cinéma, à destination d'un public scolaire. Cette opération éducative et culturelle vise un public d'élèves des classes primaires et secondaires scolarisés en Flandre et en Communauté germanophone de Belgique.



Le **Projet Rubens** est un autre exemple de la politique volontariste du poste en matière de promotion du français en Flandre : porté par les deux lycées français de Bruxelles et d'Anvers et conçu à l'initiative du poste soucieux d'assurer une visibilité française à Anvers, ce Projet Rubens propose un parcours de visites culturelles et d'ateliers artistiques à des groupes scolaires. Ce projet reçoit l'appui institutionnel de la Ville d'Anvers, des commissions éducatives pour l'Unesco de Belgique, du Parlement européen et du Ministère français de l'Education nationale.

La France et la Belgique partageant un très fort dynamisme dans les arts et le cinéma, ces domaines constituent les axes privilégiés de la politique culturelle du Service.



Plus particulièrement, dans les domaines des arts visuels et du spectacle vivant, Bruxelles est devenue aujourd'hui un des plus importants pôles culturels en Europe. S'inscrivant dans cette dynamique, le service culturel a inauguré en 2016, **EXTRA**, une première opération d'envergure en partenariat avec l'Institut français pour mettre en valeur les échanges entre la France et la Belgique dans le domaine de la création contemporaine.

Conçu comme un label, EXTRA s'organise en partenariat avec les institutions culturelles belges et présente une sélection d'artistes français confirmés et émergents, dans le domaine des arts visuels, du spectacle vivant et de la performance. EXTRA se poursuivra à nouveau en 2017 à Bruxelles mais aussi à Gand, Anvers et Louvain-la-Neuve.

Le SCAC dispose de différents moyens de communication pour faire la promotion de la culture française en Belgique :

Site Internet



Réseaux sociaux

Suivez-nous sur



Lettres d'information

Abonnez-vous !

[Arts et culture](#)
[Sciences et université](#)
[Langues et éducation](#)

7. PARTENAIRES

La Nuit des idées est organisée au Wiels.

WIELS

Institution belge de référence en matière d'art contemporain, le WIELS se consacre à la présentation et à la production d'expositions temporaires d'artistes nationaux et internationaux, aussi bien des talents émergents que des valeurs établies.

Le WIELS est un lieu de création et de dialogue, où l'art et l'architecture forment la base d'une discussion sur les questions d'actualité, non seulement à travers le programme d'expositions mais également par l'animation et les activités complémentaires.

La Nuit des idées reçoit le soutien de :

INSTITUT FRANÇAIS

L'Institut français est l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France. Placé sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et du Développement international et du ministère de la Culture et de la Communication, il est chargé, dans le cadre de la politique et des orientations arrêtées par l'État, de contribuer au rayonnement de la France à l'étranger dans un dialogue renforcé avec les cultures étrangères et de répondre à la demande de France dans une démarche d'écoute, de partenariat et d'ouverture.

L'Institut français revendique la liberté d'expression et la diversité dans un contexte de mondialisation, tout en affirmant sa compétence et son expertise en matière de promotion de la culture française dans le monde.



Alliance Française
Bruxelles-Europe
Centre Européen de Langue Française

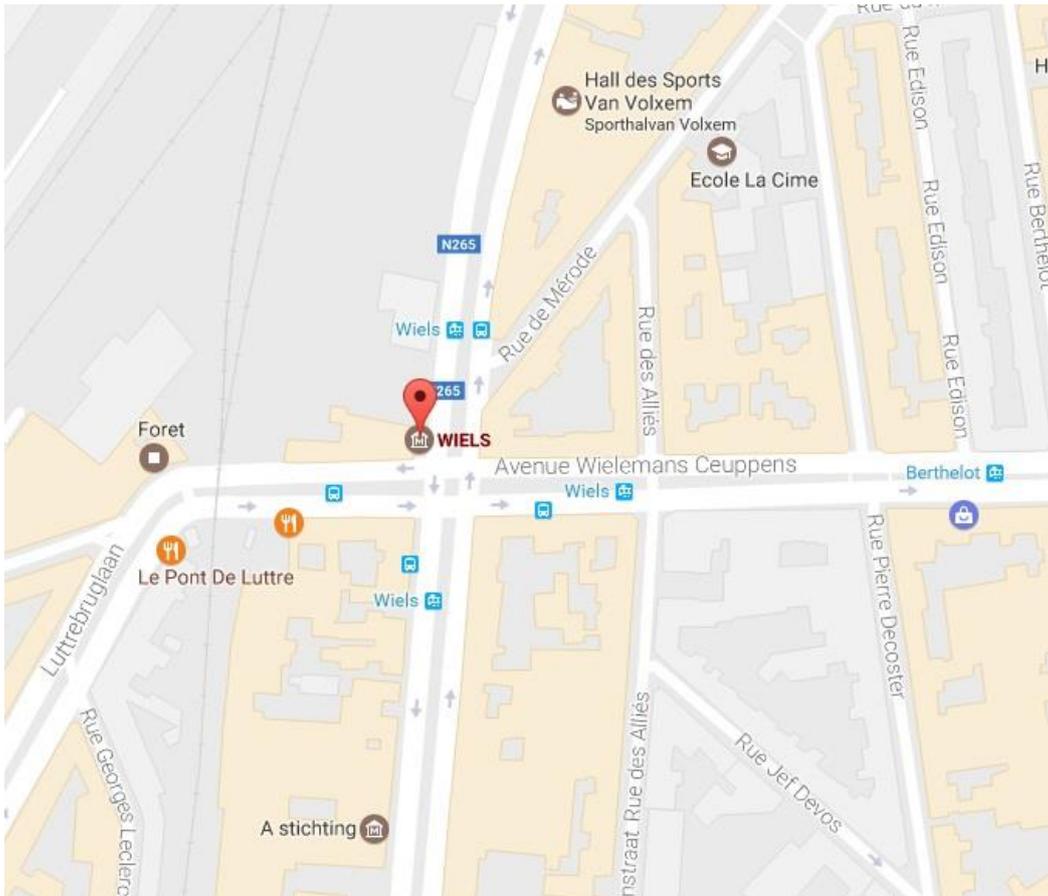
L'Alliance française de Bruxelles-Europe est une association belge sans but lucratif créée en 1945.

Cours de français, innovation pédagogique et engagement culturel en faveur des cultures francophones et de la diversité linguistique constituent le cœur de son activité.

Ses missions : enseigner le français, promouvoir la culture française et les cultures francophones, défendre la diversité culturelle.

Avec la participation de **THALYS** 

8. INFORMATIONS PRATIQUES



Adresse : WIELS – Avenue Van Volxem 354 – 1190 Bruxelles

Le WIELS est facilement accessible en transports en commun. Un parking est à la disposition des cyclistes et automobilistes (également accessible aux cars) à l'arrière du bâtiment.

STIB : trams 82 ou 97, bus 49 ou 50 - arrêt Wiels (jusqu'à 1h)

Train : Gare du Midi (prendre le Bus STIB 49 ou 50 – arrêt Wiels – 10min)

Voiture : Sortie 17 "Anderlecht Industrie", puis suivez "Centre - Albert"

L'accès pour les personnes à mobilité réduite se fait par le parking (-2), à l'arrière du bâtiment.

Entrée gratuite sur inscription. Les sacs à dos sont interdits.

Contact :

Giusi Tinella, attachée culturelle à l'Ambassade de France en Belgique :

giusi.tinella@diplomatie.gouv.fr

www.francebelgiqueculture.com - www.nuitdesidees.com